

ANNEXE F : L'INDUSTRIE DU TABAC AU CANADA

Au Canada, la fabrication du tabac est contrôlée en quasi-totalité par trois grandes firmes: Imperial Tobacco (66.2% du marché en 1992), Rothmans Benson & Hedges (20.7%) et RJR-MacDonald (12.6%). L'absence de concurrence entre les manufacturiers leur permet de fixer artificiellement les prix de vente aux détaillants.

[...]

L'industrie du tabac dispose d'importantes ressources pour faire pression sur les gouvernements, les groupes anti-tabac et les consommateurs. Ces activités de lobbying visent avant tout à permettre la publicité sur le tabac et à limiter les taxes et droits sur leurs produits. L'industrie du tabac exerce ses pressions politiques et médiatiques par le biais d'organisations telles que le Canadian Tobacco Manufacturers Council (CTMC), la Coalition québécoise pour la justice en taxation du tabac (CQJTT), l'Association des manufacturiers du Québec (AMQ) et la puissante Association des détaillants en alimentation (ADA). C'est cette dernière association qui a offert son soutien logistique au Mouvement

[...]

Contrairement à l'ensemble de l'industrie canadienne, les fabricants de produits du tabac ont connu une rentabilité exceptionnelle au cours des dernières années. Depuis 1987, les bénéfices nets réalisés par les trois fabricants n'ont cessé d'augmenter, atteignant un niveau record pour l'année 1993 de 399 millions de dollars. Pourtant, la consommation de tabac est à la baisse depuis le début des années 1980. On ne peut expliquer ces profits faramineux que par une importante hausse des prix de vente aux détaillants.

[...]

Durant la période de temps étudiée, les trois plus grands fabricants ont versé de généreux dividendes à leurs actionnaires, soit un montant équivalent à plus de 107% du bénéfice réalisé durant cette période. Une partie importante des sommes versées a été appropriée par des actionnaires étrangers: plus de 57% de toutes les sommes versées aux investisseurs par les compagnies de tabac ont en effet été versées à l'extérieur du Canada. Alors que le Québec et le Canada ont désespérément besoin d'investissements pour stimuler une économie faiblarde, les compagnies de tabac alimentent les États-unis et la Grande-Bretagne de généreux dividendes. Les bénéfices faramineux de l'industrie du tabac provoquent une véritable hémorragie de capitaux vers l'extérieur du pays.

[...]

La consommation de la cigarette occasionne chaque année des frais énormes en soins de la santé, en perte de productivité des travailleurs et autres frais. Les coûts liés au traitement des cancers, maladies cardio-vasculaires et autres problèmes de santé causés directement par la cigarette doivent être assumés par nos systèmes hospitaliers publics. La perte de productivité des travailleurs et l'absentéisme au travail doivent être assumés par les gouvernements, les travailleurs eux-mêmes, leurs employeurs et les consommateurs. La facture annuelle s'élève à 9 700 millions de dollars.

Source : Léo-Paul Lauzon, *L'industrie du tabac*, Montréal, Chaire d'études socio-économiques, Université du Québec à Montréal, 1994, http://www.cese.uqam.ca/pdf/rec_94_analyse_tabac.pdf (page consultée le 19-03-2010)